



**A**  
**CONVERSATION**  
**WITH**

# MARIE CAUDRY

N° 

PLANTES

**Avez-vous un rituel de travail ? Lequel ?**

Je bois du café, j'allume l'ordinateur. Je regarde mes mails. Je podcast les émissions qui m'intéressent à la radio. Je bois du café. Je regarde une ou deux images étranges sur tumblr qui me donnent envie de me raconter des histoires, je les classe soigneusement dans ma collection pour plus tard. Je bois du café. Je choisis une des playlists qui porte le nom de Orme, Chocolate, Falaise ou Printemps Vert. Je bois du café. Je me mets au travail. J'ai bu trop de café.

**Quels sont vos outils de travail préférés ? (stylos, aquarelles, programmes, talismans, etc.)**

J'aime un critérium 0,5 qui porte des mines calibre 2B, et un stylo tubulaire 0,18 qui fait des siennes dès que je l'oublie trop longtemps. Et un papier ivoire à grain.



Par contre, pour quelqu'un qui a un sens aiguisé du détail, le fait de dessiner le rocher qui est derrière l'arbre qui est derrière le buisson, et dans son entier, est une expérience vertigineuse. Au lieu d'être dans une forme d'horizontalité qu'implique le format du livre et de la narration, une autre dimension est ajoutée, très stimulante, elle m'ouvre de nouveaux horizons.

Matériellement, il va falloir que j'acquière une tablette, et c'est étrange de penser qu'un travail qui a pris tant de temps ne prendra aucune place physique dans ma bibliothèque. J'ai l'impression qu'il s'agit d'une nouvelle étape dans mon parcours.

---

**Plantes incorpore d'énormes recherches et s'étend sur huit biomes. Comment avez-vous fait pour traduire ces recherches en illustrations cohésives, reflétant toujours votre style personnel ?**

Je crois que mon style vient de l'usage presque systématique de la ligne claire (pas d'ombre, cerne noir), de ma gamme de couleur, de ce fameux sens du détail. Et - je l'espère - de cette chose difficile à définir qui est la personnalité du trait d'un dessinateur.

---

**Vos dessins sont pleins d'humour. Ces moments sont-ils des décisions conscientes ?**

Oui j'investis mes dessins de la même manière qu'un enfant joue avec ses bonshommes, leur prêtant des traits de caractère, des intentions, une présence et converse avec eux. Cela ne se passe pas d'une manière « volontaire et réfléchi » mais un bon moment de travail est un moment de « connivence » avec les formes. Et comme je m'adresse à des enfants, j'ai particulièrement envie d'insuffler de la tendresse et de l'humour à tout ce petit monde.

---

**Quel biome avez-vous préféré illustrer ?**

C'est la toundra que j'ai préférée, pour le moment, ces grands espaces froids m'attirent beaucoup, j'ai essayé de traduire, par la couleur, la pureté de l'air et le mordant du froid qui rendent les contrastes très nets.

J'ai aussi aimé représenter la nuit, dans la decidue.

La nuit dans les forêts, on peut imaginer que des choses étranges et merveilleuses vont arriver, comme dans « a midsummer night dream »

J'attends aussi beaucoup des mangroves que je dois visiter dans les semaines qui viennent.

---



**Les illustrations détaillées, fantaisistes, apportent de l'esprit et de l'humour à Plants.**

---

**Avez-vous déjà travaillé sur une application ? En quoi le média influence-t-il votre approche ?**

Non, je n'ai jamais réalisé d'application avant. Je fais habituellement des livres ou des illustrations pour la presse jeunesse. Mais comme j'ai l'habitude de faire les couleurs à l'ordi, ça ne me dérange pas de ne pas passer par une étape papier.



**En dehors de votre domaine, de qui admirez-vous le travail, et pourquoi ?**

Je n'admire que des artistes.

Evidemment j'admire Miyazaki, Wes Anderson, Michel Gondry pour l'incroyable richesse de leur imaginaire, et l'élégance avec laquelle ils la partagent. Ils produisent des oeuvres grand public, mais complexes et profondément originales.

Et les romanciers, en général. Parce qu'ils parviennent à créer des images avec des mots.

Dans un autre registre, j'aime voir des expos d'art contemporain, quand je suis surprise, que je m'aperçois que j'ai été prise au piège et que mes préjugés sont encore ébranlés.

Et puis j'aime Daniel Clowes, parce qu'il a réussi à créer des personnages vraiment intéressants, qui existent aussi fort pour moi que des personnages de roman, ce qui est très rare et difficile en Bd, à mon sens.

---

**La résidence verdoyante de Marie se trouve en France.**

**Si vous pouviez détenir les pouvoirs de trois personnes dans votre travail, quels seraient ces pouvoirs et qui seraient ces personnes ?**

L'inventivité de Saul Steinberg, l'humour de Blake Edwards dans « the Party » ou de Jacques Tati dans ses films, le charme de la ligne et des textes de William Steig.

---

**Parlez-nous un peu du lieu où vous vivez. Cet endroit influence-t-il votre travail ?**

J'aime être de passage en ville, pour me nourrir de rencontres, d'expos, de spectacles. C'est toujours très stimulant mais je ne supporte pas bien d'y habiter. Peu à peu quelque chose au fond de moi y dépérit.

J'ai vécu 3 ans dans de petites montagnes paumées dans le centre de la France (en Ardèche). J'ai un lien très fort avec ce paysage où se superposent l'image d'une nature fantasmée et une beauté familière encrée dans un réel où le temps s'est écoulé moins vite qu'ailleurs.

Puis je suis redescendue dans les plaines, sous un climat méditerranéen, le paysage m'inspire moins mais je vis dans une maison baignée de lumière toute l'année, et c'est important comme je suis enfermée tout le temps pour travailler.

---





## Où allez-vous pour trouver l'inspiration ?

J'aime beaucoup les premiers dessins animés de Disney, et en particulier les Silly Symphonies ... Si j'ai besoin d'idées pour des compositions, ou des couleurs, des détails, il m'arrive de regarder de la peinture, des gravures anciennes et des photos du siècle dernier.

## Quel serait le projet de vos rêves ?

Comme la réalisation de ce projet avec Tinybop m'ouvre tout un champ de possibilités liée au support des applications pour tablettes, j'aimerais réaliser une fiction interactive. Inventer tout un univers, porteur d'histoires, destiné aux enfants.

## Quel était votre bien le plus précieux lorsque vous étiez enfant ?

Enfant, je jouais surtout avec des « koeda chan », ce jouet incroyable « la planète surprise », avec trois univers, la Terre, l'Espace et les Fonds sous-marins. J'adorais les grandes illustrations qui prolongeaient les univers. C'était vraiment merveilleux. Comme ce jouet appartenait à une copine, et que le fabricant ne distribuait plus en France, je lui ai proposé de l'échanger contre toutes mes poupées, et je ne l'ai jamais regretté. (elle non plus je crois)

## Que lisez-vous en ce moment ?

Récemment j'ai beaucoup aimé « le pays du Dauphin Vert » (*Green Dolphin Country*) et « Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur » (*To Kill a Mockingbird*) . Je viens de finir « les New-Yorkaises » d'Edith Wharton, je lis maintenant Céline Minard, « fallir être flinguée ». C'est un western, palpitant, très bien écrit, un vrai régal. Je crois que je ne lis presque que des écrivains-femme, sans l'avoir vraiment décidé.

J'étais frustrée, enfant, que les héroïnes soient toujours minoritaires ou qu'elles aient un rôle de potiches dans les récits d'aventures, quelle injustice !

## Quels sont vos livres, films, jeux ou jouets pour enfants préférés ?

Je suis vraiment fan du travail d'Aurore Caillas, c'est ce qui m'intéresse le plus dans ce que je vois de très contemporain. J'aime à la fois son dessin, son univers, ses histoires, son écriture ...

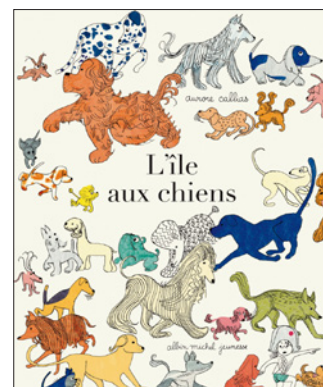
Je suis toujours de près ce que produisent Blexbolex, Gaetan Doremus, Marc Boutanvan, Beatrice Alemagna et en bd Manuel Fior, Brecht Evans, Blutch, Daniel Clowes, Charles Burns, Lucie Durbiano, Anouck Ricard ... qui m'impressionnent à chaque parution.

Je lis beaucoup les albums de William Steig, Claude Ponti, Kitty Crowther, Arthur Geisert à mes enfants, parce que c'est exactement ce que j'ai envie de partager avec eux.

Il y a aussi « Eloïse », d'Hilary Knight et Kay Thompson, qui vient de mon enfance et continue de m'influencer.



**Les auteurs préférés de livres pour enfants de Marie incluent : Beatrice Alemagna (ci-dessus), Aurore Caillas (à droite), et Brecht Evens (ci-dessous).**





---

## MARIE CAUDRY

A l'issue d'une enfance passée à fabriquer des lits superposés en allumettes pour les fourmis, à sauter dans les bottes de foin en se bouchant le nez, et à dessiner des chevaliers pendant que son grand frère faisait les châteaux forts, Marie Caudry est entrée aux beaux-arts de Bordeaux.

Elle s'y est adonnée à la traduction française de l'apprentissage de l'anglais aux Cambodgiens par une méthode dessinée par des Chinois résidant en Roumanie. Sans grand succès.

Alors elle a décidé, avec son compagnon Gauthier David de se consacrer à la littérature jeunesse et à l'illustration.

Ils vivent avec leurs deux enfants à la lisière de la forêt de Saoû, dans la Drôme, où l'on croise parfois des loups.

---